

MISOLOGOPHOBIE / MISONÉISTOPHOBIE / ICONOCLASTOPHOBIE

Typologie unifiée des positions défensives face au symbolique

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

Triptyque misologue/misonéiste/iconoclaste : construction d'une typologie unifiée des positions défensives face au symbolique — rétrospective et réactionnelle (misologue), prospective et anticipatoire (misonéiste), destructrice et déplacée (iconoclaste) — organisée selon un axe temporel (avant/après l'épreuve) et un axe d'objet (localisé/générique).

Rappel synoptique des trois sessions

	Misologue	Misonéiste	Iconoclaste
Objet	Logos / instance symbolique générique	Nouveauté comme catégorie	Image, point de capiton localisé
Temporalité	Rétrospective (après l'épreuve)	Prospective (avant l'épreuve)	Ponctuelle (au moment de l'épreuve)
Modalité	Retrait, généralisation métonymique	Fermeture prophylactique	Passage à l'acte destructeur

Ce rappel pose déjà la question directrice : ces trois figures ne sont pas trois espèces d'un même genre distribuées au hasard, mais trois *positions* qu'un même sujet — ou un même corps social — peut occuper successivement face à une même charge symbolique menaçante. Il faut donc chercher moins une classification statique qu'une **dynamique de circulation** entre les trois postures.

I. Lecture jungienne — l'axe énantiodromique commun

Les trois figures partagent la structure de l'*énantiodromie*, mais déphasée dans le temps. Le misonéiste est l'*énantiodromie anticipée* : le senex, gardien de la forme archétypique acquise, refuse par avance toute inflation possible du puer — il n'attend pas l'épreuve, il la préempte. L'iconoclaste est l'*énantiodromie actualisée* : la charge numineuse investie dans l'image bascule, au moment même de la rencontre avec le nouveau (ou avec l'ancien devenu insupportable), en fureur destructrice. Le misologue est l'*énantiodromie rétrospective, généralisée* : l'échec ponctuel d'un signifiant précipite un retournement qui déborde son objet initial pour contaminer la fonction Logos tout entière.

On peut formaliser un cycle : le misonéiste qui échoue à préempter la nouveauté et se trouve néanmoins confronté à l'épreuve devient, au moment du contact, iconoclaste — la fermeture prophylactique cède en passage à l'acte. Et l'iconoclaste dont le geste destructeur ne produit aucune réintégration symbolique (sinthome raté, déjà noté dans notre séance sur l'iconoclaste) devient rétrospectivement misologue — la déception vis-à-vis de l'objet détruit se généralise en défiance envers toute médiation symbolique future. Ce cycle *misonéiste* → *iconoclaste* → *misologue* dessine une trajectoire régressive complète, du refus anticipé

jusqu'au retrait généralisé, en passant par la crise destructrice — trajectoire qu'on pourrait nommer, en empruntant à Neumann, un parcours d'*involution* symbolique, inverse du processus d'individuation qui suppose au contraire l'intégration progressive de la nouveauté par amplification.

II. Lecture freudo-lacanienne — l'axe du signifiant-maître

L'axe temporel (avant/après) recouvre chez Lacan la distinction entre défense *anticipatoire* contre la béance du réel (misonéiste : le sujet refuse la substitution signifiante avant même qu'elle ne s'impose) et défense *a posteriori* par généralisation métonymique (misologue : le sujet, après la chute d'un signifiant particulier, étend le rejet à la chaîne signifiante entière). L'iconoclaste occupe la position médiane et la plus radicale des trois : il n'évite pas la confrontation (contrairement au misonéiste) et ne se contente pas d'un retrait discursif après coup (contrairement au misologue) — il *agit* directement sur l'objet qui supporte le point de capiton, dans un passage à l'acte qui court-circuite l'élaboration symbolique.

L'axe d'objet (localisé/générique) recoupe ici la distinction lacanienne entre signifiant-maître singulier (S1 particulier, visé par l'iconoclaste) et la fonction signifiante comme telle (S1 en tant que catégorie, visée par le misologue et, de manière anticipatoire, par le misonéiste). On peut alors construire un carré : misonéiste et misologue partagent la généricité de l'objet visé (la fonction symbolique tout entière) mais divergent temporellement ; misonéiste et iconoclaste partagent une forme d'urgence défensive active mais divergent sur la généricité de l'objet. Seul l'iconoclaste combine action et localisation — ce qui explique, cliniquement, pourquoi il est souvent le plus visible socialement (le geste est spectaculaire) alors que misonéisme et misologie opèrent plus silencieusement, par retrait ou évitement.

III. Lecture philosophique — la clôture du cercle herméneutique selon trois modalités

Ricœur permet de tenir ensemble les trois figures comme trois manières de *ne pas traverser* le cercle herméneutique jusqu'à son moment d'appropriation. Le misonéiste refuse d'y entrer (clôture anticipée, déjà notée). Le misologue y entre, applique le moment du soupçon, mais s'y fixe sans jamais parvenir à la restauration du sens (arrêt au moment négatif, déjà noté). L'iconoclaste, lui, court-circuite le cercle par un acte qui prétend résoudre matériellement ce qui n'aurait dû être résolu que symboliquement — il confond démolition de l'idole et travail herméneutique de discrimination entre idole et icône (Marion).

Bergson offre un second fil unificateur : les trois figures peuvent se lire comme trois défenses de la *société close* contre l'*élan* de la société ouverte, mais à des moments distincts de sa trajectoire — le misonéisme la défend en amont (interdiction prophylactique), l'iconoclasme la défend paradoxalement en détruisant ce qui menace de se figer en idole fausse (défense mimant l'ouverture tout en reproduisant la clôture, comme noté dans notre séance sur l'iconoclaste), et la misologie la défend en aval, par capitulation généralisée après l'échec d'une ouverture tentée. On obtient ainsi une phénoménologie complète du *refus de la différence* selon son moment dans le rapport au temps.

IV. Lecture empirique — vers un modèle processuel unifié

Les trois corrélats empiriques déjà établis (status quo bias et neophobia pour le misonéisme ; désinhibition en cascade et déviance destructrice pour l'iconoclasme ; apprentissage de l'impuissance cognitive pour la misologie) peuvent se lire comme trois moments d'un même processus de régulation de l'incertitude, au sens de la théorie de l'*uncertainty reduction* : anticipation de la menace (misonéisme), réponse active disproportionnée lorsque l'anticipation échoue (iconoclasme), généralisation de l'évitement après l'échec de la réponse active (misologie). Ce modèle processuel converge avec les cascades de désengagement moral de Bandura déjà mobilisées : chaque échelon, s'il ne produit pas de résolution stable, alimente le suivant selon la trajectoire régressive identifiée en I.

Une hypothèse testable se dégage : les individus à haute rigidité cognitive (Rokeach) et faible ouverture à l'expérience (Big Five) — profil misonéiste déjà établi — devraient présenter, en cas de confrontation forcée à la nouveauté, une probabilité accrue de réponse iconoclaste plutôt que d'assimilation progressive ; et les sujets ayant vécu un épisode iconoclaste sans résolution symbolique consécutive (pas de reformation d'un objet symbolique de substitution) devraient montrer, en suivi longitudinal, une élévation des scores de défiance généralisée envers l'autorité épistémique — signature comportementale de la misologie.

Tableau synthétique — le triptyque unifié

AXE	MISONÉISTE	ICONOCLASTE	MISOLOGUE
TEMPORALITÉ (JUNG/RICŒUR)	AVANT L'ÉPREUVE — CLÔTURE ANTICIPÉE	PENDANT L'ÉPREUVE — COURT-CIRCUIT ACTIF	APRÈS L'ÉPREUVE — ARRÊT AU NÉGATIF
OBJET (LACAN)	GÉNÉRIQUE (FONCTION SYMBOLIQUE A VENIR)	LOCALISE (SIGNIFIANT-MAÎTRE PARTICULIER)	GÉNÉRIQUE (FONCTION SYMBOLIQUE GÉNÉRALISÉE APRÈS COUP)
MODALITÉ DÉFENSIVE	ÉVITEMENT PROPHYLACTIQUE	PASSAGE A L'ACTE DESTRUCTEUR	RETRAIT GÉNÉRALISÉ
REGISTRE BERGSONIEN	SOCIÉTÉ CLOSE EN AMONT	FAUSSE OUVERTURE REPRODUISANT LA CLÔTURE	CAPITULATION EN AVAL
CORRÉLAT EMPIRIQUE	STATUS QUO BIAS, NEOPHOBIA	DÉSINHIBITION EN CASCADE, DÉVIANCE	APPRENTISSAGE DE L'IMPUISSANCE COGNITIVE
POSITION DANS LE CYCLE RÉGRESSIF	POINT DE DÉPART	MOMENT DE BASCULE	POINT D'ARRIVÉE (OU NOUVEAU DÉPART DÉFENSIF)